

DISCOURS.

PRONONCÉ A SAINT-SULPICE LE 17 OCTOBRE 1897

Par le T. R. P. FEUILLETTE

*A l'occasion de l'érection de l'Archiconfrérie de Notre-Dame
de la Compassion pour la conversion de l'Angleterre.*

II



toutes ces grandes et légitimes espérances, une seule puissance peut ouvrir les ailes, et en faire une divine réalité ; cette puissance, c'est la prière.

Elles sont nombreuses les raisons qui la proclament ici l'arme décisive et victorieuse ; et le Pontife, qui nous convie à une grande croisade de la prière, a bien la notion exacte et le sentiment vrai de l'état et des besoins des âmes, et des voies de Dieu, les plus sûres, pour les atteindre et les soulever.

La foi n'est ni la conquête de la science, ni la conquête du génie ; elle est la récompense de la bonne volonté. Et c'est juste ; car il faut qu'elle puisse être, comme la bonne volonté qu'elle récompense, le bien de tous, et non pas, comme le talent, la science et le génie, le bien seulement de quelques-uns. Il faut que la rude main du travailleur, de l'ouvrier, comme du paysan, puisse saisir son flambeau, pour illuminer sa route, sur cette terre toute pleine de ténèbres, aussi bien que l'homme au puissant cerveau qui pèse les mondes, et cherche à pénétrer les mystères de la création. Et c'est parce qu'il en est ainsi, c'est parce que cette impuissance de l'étude, de la science et du génie à conquérir la foi vient de recevoir une nouvelle confirmation, que Léon XIII fait appel aujourd'hui à la seule force qui ait jamais assuré l'empire de la vérité révélée dans l'âme humaine : la prière.

Certes, il a été le premier à encourager l'érudition, l'exégèse, l'histoire, la théologie protestante dans l'examen qu'elles ont voulu faire, de nouveau, de ce merveilleux édifice bâti par Dieu dans l'immortalité, qui s'appelle